





## Préface

*Pourquoi ce titre ?*

Kimagure Orange Road (La Capricieuse Route Orange, KOR pour simplifier), ce n'est pas seulement un manga ou un dessin animé. C'est aussi des couleurs et des musiques qui lui confèrent à mon avis, le statut d'un chef d'œuvre.

Les « Sound Color » regroupent d'ailleurs en cassettes audio, en disques vinyles, ou en CD les musiques les plus marquantes de KOR.

Une simple analyse du cercle chromatique m'a permis de dégager les grandes idées suivantes.

L'orange est liée à la saveur des premières adolescentes.

Cette couleur est le résultat de l'association du jaune et du rouge, que j'ai attribué respectivement à Kyôtsuke et Madoka.

Le bleu est opposé à l'orange (car Hikaru se pose en obstacle de la relation entre les deux autres personnages précités) d'où *Livre Bleu : L'enfance d'Hikaru*.

En outre, le bleu symbolise aussi l'espoir, la volonté d'aller plus loin (le ciel, la mer ...).

La particularité d'Hikaru est son amitié avec Madoka. Comme elle, elle va d'abord gâcher son adolescence en devenant rebelle.

Toutefois à la différence de son aînée qui éprouve le besoin d'aller au bout de ses limites mais discrètement, elle le fait par amitié et exubérance.

Pour la dernière partie du titre, j'ai hésité entre *La Petite Soeur* et *La Petite Fille*. Or l'essence même de KOR repose non pas sur la puérité d'Hikaru (qui n'a que 13 ans dans la série animée), mais sur son lien d'amitié exceptionnel avec Madoka comme deux soeurs de sang. Ainsi j'ai retenu finalement *La Petite Soeur*.

C'est à mon humble avis, la raison principale de son apparente cécité tout au long de l'histoire de KOR écrite par Izumi Matsumoto et « animée<sup>1</sup> » par Akemi Takada.

Elle voit que son Darling ne l'aime pas, en aime peut-être une autre. Elle fait tout pour être auprès de lui, ou par défaut laisser Madoka « surveiller » son chéri. Car il est inconcevable pour elle, que ce soit Madoka, sa meilleure amie,

---

<sup>1</sup> Pour être plus précis, l'animation relève du studio Pierrot avec son directeur de l'animation et toute l'équipe des animateurs et intervallistes. Akemi Takada est toutefois la chara-designer, c'est à dire celle qui a défini le style des personnages dans la série animée.

qui puisse la trahir. Elle tombera alors des nues dans le manga ainsi que<sup>2</sup> dans « Ano Hi ni Kaeritai » (« Je veux revenir à ce jour-là » en VF), le film de KOR. Et bien sûr alors, le triangle sera alors détruit.

L'amitié qui va naître et se renforcer au cours de ce récit, en est un des thèmes principaux. Vous aurez ainsi le point de vue d'Hikaru.

Cette amitié est indéfectible et renaîtra de ses cendres dans le cycle Shin KOR, film et romans<sup>3</sup>.

TCV, septembre 2004

---

<sup>2</sup> Ce sont deux fins complètement différentes, mais à mon avis toutes deux aussi poignantes l'une que l'autre.

<sup>3</sup> Alors que j'écris ces lignes, après 9 ans d'attente, le film de Shin KOR «Soshite natsu no hajimari » (« Et, alors commença cet été-là ») est enfin sorti le 13 juillet 2005 en France en coffret DVD VOSTF/VF, de surcroît avec le 3<sup>ème</sup> et dernier roman de Shin KOR en VF, qui venait de sortir chez Tonkam trois mois auparavant.

## Liste des révisions

- Révision 0 : 08/09/2004 Création à partir du brouillon du Livre Rouge V2.  
10/04/2005 Correction à partir du brouillon du Livre Rouge V3.  
29/04/2005 Corrections suite à achat du roman Shin KOR III chez Tonkam.
- Révision 1 : 02/07/2005 Reprise de l'écriture.  
Ajout de l'anecdote des recueils standards pour CD.  
Reprise de l'épilogue.  
Utilisation de la forme « Journal d'Hikaru » pour sa description des événements afin d'éviter une répétition de plusieurs passages du Livre Rouge où elle est avec Madoka.  
26/08/2005 Version 1.0.  
06/09/2005 Version 1.1.
- Révision 2 : 27/09/2005 Première version complète finalisée.
- Révision 3 : 13/11/2005 Reprise de l'introduction.  
Ajout de mon témoignage : fan d'Hikaru.  
Corrections mineures après relecture.
- Révision 4 : 07/05/2006 Lexique : complément sur le terme « ijime ».  
30/10/2014 Correction sur le lien pour KOR Music Hall.
- Révision 5 : 22/12/2014 Corrections mineures et réactualisations en particulier sur la note 64 de fin de page et sur la nouvelle adresse du forum KOR/  
24/12/2014 Dernières retouches avant finalisation de cette révision 5.

## Introduction

Au lecteur,

L'histoire de KOR est avant tout celle des amours adolescentes entre Kyôsuke, Madoka et Hikaru. De temps en temps, dans le manga et l'anime sont évoquées quelques fragments de l'enfance de nos personnages.

J'ai voulu alors écrire l'enfance des personnages principaux, ici Hikaru après celles des deux autres protagonistes (Kyôsuke et Madoka respectivement dans les livres Jaune et Rouge).

Ce Livre Bleu suit le *Livre Rouge : l'enfance de Madoka*. Il montre les points de vue d'Hikaru ou de sa famille, complémentaires et cohérents avec ce que j'ai déjà écrit dans le Livre Rouge.

Ce livre sera, je l'espère, suivi par le *Livre Noir : l'enfance de Yûsaku*. Ce dernier servira de transition entre ces trois premiers Livres et la fanfic US Hard KOR de Robert Kwong.

Comme pour les Livres Jaune et Rouge, la difficulté est de respecter une chronologie cohérente qui tienne compte par ordre d'importance décroissante :

- du manga KOR tel que défini initialement par Izumi Matsumoto
- de la série TV, des OAV et du film *Ano Hi ni Kaeritai*
- des romans Shin KOR publiés tous les 3 en français aux Editions Tonkam et fournis dans les coffrets collector Kaze (OAV, 1<sup>er</sup> film<sup>4</sup>, 2<sup>ème</sup> film<sup>5</sup>)
- des nouvelles additionnelles comme *Cassette Tape no Dengon* (je n'ai pas pris en compte les épisodes radiophoniques des CD Cinema qui sont très peu connus, et dont il n'existe pas de traduction en anglais ou en français)
- de certaines fan-fictions françaises et américaines (voir références aux autres écrits), j'ai privilégié celles de CyberFred, le webmaster du site francophone de référence sur KOR : *Kimagure Orange Road Music Hall*, accessible à l'adresse suivante <http://madoka.ayukawa.free.fr>, puis les deux fan-fictions américaines de référence *Kimagure Orange College* et *Hard KOR*.

---

<sup>4</sup> Les puristes parlent exactement de premier film long-métrage de KOR. Car le premier film de KOR est en fait l'épisode pilote de KOR (court-métrage) diffusé dans les salles japonaises en 1985 et inédit hors du Japon. Quant au Mogitate, c'était une projection spéciale de trois histoires qui ont donné lieu aux OAV 3 à 6.

<sup>5</sup> Les mêmes puristes pourront m'arguer que Shin KOR est en fait la suite de KOR, donc ce film est celui de Shin KOR, et non de KOR.

De plus, le manga et « Ano Hi ni Kaeritai » se basent sur nos protagonistes nés en 1969 avec un écart en 1988 (dans le manga, Madoka fuit aux USA et dans « Ano Hi ni Kaeritai », elle oblige Kyôsuke à choisir).

La série TV, les OAV, le film et les romans Shin KOR se basent sur nos protagonistes nés en 1972.

La série KOR utilise le concept de mondes parallèles. Par conséquent, ma fiction se développe dans le monde parallèle conforme au manga de KOR.

Je tâcherai d'importer les éléments des autres « mondes » s'ils ne sont pas en contradiction. La caractéristique des mondes parallèles est de pouvoir diverger et se différencier via des détails pouvant être plus ou moins importants (dates, noms et existence des personnages, décors, histoire ...).

Par conséquent, vous aurez donc aussi les mondes parallèles pour

- la série TV + le premier film de Shin KOR

- OAV + premier film de KOR

- les romans Shin KOR

et complètement à part

- les romans Shin KOR 2002

- l'épisode pilote de KOR

Petite anecdote : en faisant des recherches sur les différents standards de CD, j'ai lu qu'il existe des recueils de références appelés « Red Book » (1980, pour les CD audio), « Yellow Book » (1984, pour les CD-ROM) et en dernier « Blue Book » (pour les CD Extra).

## Référence aux autres écrits

Autres fan-fictions :

- Hard KOR dont la partie « prelude »

Dans la nouvelle « Cassette Tape No Dengon » (qui appartient officiellement aux épisodes radiophoniques), Hikaru raconte à Kyôsuke une fugue qu'elle a faite à 6 ans avec Madoka et elles se seraient réfugiées dans un manège de chevaux de bois.

Dans le chapitre 6 « Un amour distant » et dans l'épisode 4, Hikaru raconte à Kyôsuke comment Madoka lui a permis de récupérer son pendentif.

(série TV, dialogues VF)

*Hikaru : Rends-le moi !*

*Garçon : Fiche le camp !*

*Madoka : Rends lui son pendentif !*

*Mère du garçon : Combien de fois vais-je devoir vous le dire ?*

*Mon fils ne lui a jamais rien pris !*

*Pour finir, devant la patience de Madoka-san, le garçon s'avoua vaincu.*

*Et le lendemain, il me rendit le pendentif ! »*

(à compléter selon le manga et le Livre Rouge)

Dans l'épisode 15, Madoka en pensant à Hikaru, se remémore son trèfle à quatre feuilles qu'elle a dû lui donner.

*Madoka : J'ai trouvé un trèfle à quatre feuilles !*

*Regarde !*

*Hikaru : Oh ! Je le veux !*

*Madoka : Non !*

*Hikaru : Je le veux ... Je le veux !*

*Madoka : Non !*

*Hikaru : Je le veux ... Je le veux !*

*Madoka : Jamais !*

*Hikaru : Je le veux ... Je le veux !*

*Madoka : Jamais !*

*Hikaru : Je le ... (se mit à pleurer)*

*Madoka : Tiens.*

*Garde-le.*



Dans la 2<sup>ème</sup> nouvelle de Shin KOR III, Hikaru raconte à Kyôsuke que lors de son entrée en primaire avec Madoka, elles étaient partis chez un copain et en rentrant la nuit, elles avaient été attaquées par un chien errant. Hikaru avait eu très peur mais Madoka au mépris du danger avait réussi à faire fuir le chien.

La fanfic Hard KOR est la plus détaillée, elle fait pratiquement suite à « Ano Hi ni Kaeritai », elle possède des éléments croisés avec KOC<sup>6</sup> (dont l'intéressant chapitre 24 : « I Can't Return to that Day »), elle couvre toutes les périodes intercalaires jusqu'à après les événements des trois romans Shin KOR (il faut mettre de côté les deux romans Shin KOR 2002 qui ne sont qu'une réactualisation des deux premiers romans et correspondent à une variante).

Sa partie « *Prelude* » donne des indications sur les enfances d'Hikaru et de Yûsaku.

Les extraits qui suivent, sont tirés des textes originaux de Hard KOR par Robert Kwong, que vous pouvez trouver en diffusion publique sur le Net.

Je les cite afin que vous puissiez les retrouver plus facilement, si d'aventure, vous essayez aussi de lire intégralement Hard KOR en anglais<sup>7</sup>.

Dans *Prélude 01*,

«Placing my helmet on, I revved up my motorcycle for the journey ahead to Hikaru's house. Her house wasn't far away from mine; just about ten-fifteen minutes away. Her house was beautiful. Hikaru and her family had been living in that house ever since she was born. When we were little, I would often come over with Madoka to eat the delightful treats Mrs Hiyami would make for us. Just outside the house, we would play tag and hide and go seek. Hikaru's house was our stomping grounds by default. Madoka lived alone most of the time, with her parents on tour, while I, being the youngest, went along with what they wanted. It was fun while it lasted, until we were separated during the schools months. I went to a different elementary school than they did. Only during vacations did the 'gang' hook up again. Those were the happy times in my life. I looked upon this venerable house for one last time. I only had a few precious days left here in Tokyo, »

---

<sup>6</sup> KOC : Kimagure Orange College. C'est une fanfic en anglais, partiellement illustrée de Stephen Tsai qui décrivaient les années universitaires de Madoka et Kyôsuke. A ma connaissance, elle est actuellement malheureusement inachevée avec 40 chapitres.

<sup>7</sup> Je vous conseille de la lire en anglais, car actuellement seuls les 5 premiers chapitres du Livre A ont été bien traduits en français, il y a 5 ans, mais personne n'a repris le flambeau depuis. Je conseille personnellement de commencer par *Prelude* puis Livres A, B, C, D, V (avec un chapitre final V5-5 qui est énorme !!). Les chapitres ne sont pas tous intéressants, mais certains passages sont géniaux !! Robert Kwong utilise beaucoup d'expressions US, également en slang (*argot*) et se réfère souvent à la série « Here is Greenwood » (existe en OAV et manga aux USA).

## Dans Prélude 02,

(Flashback memory 10 years ago...)

[Petit calcul, en se plaçant dans l'échelle de temps de la série TV, cela se passe en  $1988 + 3 - 10 = 1981$ , Yûsaku et Hikaru ont environ 7 ans et Madoka 9 ans.]

Chibi Hikaru: You brought that teddy bear for me, didn't you?

Chibi Madoka: No! He brought it for me!

Small Yuu: (thinking to himself) <Actually, my mom brought it for me. And I wasn't thinking of giving it away ...>

Chibi Hikaru: Well! Have you decided? Who are you going to give the bear to?

Small Yuu: Give away? My bear?

Chibi Madoka: Come on! We can't wait all day! What's your decision?

Chibi Hikaru: You should give it me because I'm the cutest!

Chibi Madoka: No! You should give it to me because I'm the oldest!

Chibi Hikaru: No, me!

Chibi Madoka: No, he is going to give it to me!

Little Yuu standing there, confused, clutching his teddy bear amid the raucous

fray of the arguing "death angels."

Chibi Hikaru and Madoka: (together) WHO IS IT GOING TO BE!?

Small Yuu: Ummm,.... (small voice, unsure) I don't know?

Chibi Hikaru: God, what a wimpy response!

Chibi Madoka: What a letdown!

Chibi Hikaru: You have until tomorrow to decide. If you don't give me the bear, I won't ever talk to you ever!

Chibi Madoka: The same goes for me!

The two girls glare at each other and makes faces at each other ("Bleah!") before turning away in defiance and stomping away.

Gee. Why me? Girls are SO strange. (looks at teddy bear)

Well, buddy. You got to help me out now. What should I do? I don't want to give you away, but it seems like I have no choice. But to whom though...

[The next day, at the playground...]

Chibi Hikaru: (acting nice) So Yuu-kun; you're going to choose me, right?

Chibi Madoka: He's going to give it to his favorite onee-san, isn't that right?

Little Yuu: Actually, I couldn't decide which one of you to give it to. So to be fair, I decided to each half of my teddy bear to each of you.

Chibi Hikaru: What? That's so stupid! Why do I hang around with such dumb kids. I'm going! (storms off for home)

Chibi Madoka: Yeah Hino. I knew you were simple-minded, but not like this. (turns and walks away)

(Yuusaku is sitting on the sand-filled playground and he starts to cry, sobbing on his teddy bear. Madoka turns around and starts to feel bad about the situation. She turns around and walks back up to him. )

Chibi Madoka: Please stop crying, Yuu-kun. You're suppose to act more manly. And men aren't suppose to cry. How are you suppose to get Hikaru-chan to like you if she sees you like this, sobbing like a weakling? Go and give Hikaru the bear.

Little Yuu: (wipes away tears) Are you sure it's OK with you?

Chibi Madoka: Yeah, of course! I'm too old for teddy bears anyway. Hikaru-chan looks like the one who needs it;) Go on ahead. You can still catch her if you run.

Little Yuu: (Beams a big smile! :) ) Oh THANK YOU Madoka-san! You're the best onee-san a boy can have! (gives her a hug) Atikamess! (see ya later!)

(Runs up to Hikaru)

Little Yuu: Oi! Hikaru-chan! Yamero! Matte! I changed my mind. I decided to give you the bear instead. (Stop) (Wait)

Chibi Hikaru: Honto? You better not be lying to me. I can't stand little boys who play tricks on their onee-san!

Little Yuu: No; I'm serious. Here. (holds teddy bear up to Hikaru)

Chibi Hikaru: (snatches up and squeezes up to her bosom and twirls around a few times) Waaa! Suteki! (Cool!) Kawaii!

Komochi li (feels good)... Arigatou

Yuusaku-kun! I knew you would come to your senses and make the right choice...I think I'll give him a name... I'll call him ... -- Kumagorou-kun! Ja ne!

(Hikaru runs off, leaving little Yuusaku standing there in the middle of the sidewalk by himself. By the way she is holding him, we can see the teddy bear's head perched over Hikaru's right shoulder facing Yuusaku, his teddy bear paws listlessly flapping up and down as if it was waving goodbye to him.)

(waves back to teddy bear) Well then Kumagorou-kun, my pal; please protect my Hikaru-chan for me when I'm not around.

(End of Flashback)

### **Dans Prélude 03, petit témoignage d'Hikaru avec une petite évocation du passé**

I first called my parents to let them know that I was staying over at Yuusaku's house for the weekend. They consented; they trusted him with me. I went downstairs into the kitchen to prepare some tea and soup for him. I already knew where everything was; Me and Madoka cooked with his mother a number of times before in the past. What he needed now was to drink plenty of warm liquids to flush his system of the harmful germs and viruses. I certainly hoped he would recover quickly; Because I felt partially responsible; Because

he was suffering as a result of my rash, erratic behavior, and I wanted to do everything to make it up to him.

### Dans Prélude 05, entre Hikaru et Yuu à Hokkaido

« H: Yeah. You know how close our families are since we were little kids. My dad knows everything that's going on with your family and vice versa. That's why we moved up there.

Y: I don't understand.

H: Your dad didn't tell you? Your dad referred my dad to his boss for a lucrative renovation business deal in the Hokkaido area. However, that meant that my dad would be gone for at least 6 months to oversee the work here. He wanted to stay here by himself, but I convinced him to bring us along and live here temporarily. At least until the project is finished. Who knows? Maybe we will like living here so much that we're stay here. »

### Dans Prélude 09,

« (Flashback to childhood scene in a fruit orchard...)

Little H: Get down again. I want to try again!

Little Y: (crouched on all 4's with Hikaru stepping on his back) Do I have to? It's the 20th you tried! Why don't you take the lower-hanging oranges instead?

Little H: Because I want that shiny one there! I won't stop until I get it!

Little Y: It's too high! Why don't you get Madoka-san to get it for you?

Little H: NO! I want to do it myself.

(at the end of the day, with little H and Y walking back)

Little Y: (rubs his sore back) See! I told you couldn't get it!

Little H: Shut up! We're try again tomorrow.

Little Y: (slaps hand to forehead) Oh no...

(End of flashback) »

### Dans Prélude 21, il est explicitement indiqué que

« Today was April 24, Yuusaku's birthday. »

**L'anniversaire officiel de Yûsaku pour ses amis est le 24 avril, mais vous verrez, je l'espère, dans le Livre Noir que ce n'est qu'une illusion !!**

### Dans Prélude 22,

« Y: Hikaru always told me never to join a gang let alone be leader of it! But since she and I have gone on our separate ways, I don't see why not. And plus I get my beloved bike restored. Ok. You have a deal! »

**Dans le livre A-10, vous avez une entière séquence différente de celle du manga (chapitre « Un amour à sens unique, hélas ! ).**

« \*Flashback

Little Yuusaku: (cute voice) Madoka-SEM PAI! Do you think Hikaru likes me?

Little M: (flashes smile) I don't know, little Hino. Why don't you ask her?

Little Yuusaku: Are you sure it's ok? She won't hit me again, will she?

Little M: Don't worry; I'll stop her before she land too many blows.

Little Yuusaku: (tugging at her skirt) Hikaru-chan. Hikaru-chan.

Little H: (looks down; bored) Yeah, yeah. What do you want?

Little Yuusaku: Ummm, Ummm, I-I, I-I, ..

Little H: (irritated) Come on! Out with it! I don't have all day to mess with you, little boy!

Little Yuusaku: OK. Could you tell me, ... do you like me?

Little H: What?

Little Yuusaku: Uh-Oh? I, I-I really said 'what do you like in a guy?'

Little M: Me? Yuu-kun, you ask the strangest questions!

Little Yuusaku: I'm sorry. I go now.

Little H: Don't be such a sissy! I'll tell you. My dream man, he would be tall, dark, and handsome, of course. And strong too! Strong enough to protect me.

Little Yuusaku: So if I get to be tall and strong, would you marry me?

Little H: (he-he) Yeah, sure. Why not? But for you, you would have to be the strongest man in the world!

Little Yuusaku: Really?

Little H: (mocking) Yes of course. Something to get you off your puny little self.

Little Yuusaku: Then I promise you that when I grow strong, I would protect you always, ok?

Little H: Sure. That'd be the day. No more time to fool around. Me and Madoka got places to go. See ya!

Little Yuusaku: (waves tiny hands) Bai bai!

Little M: You really shouldn't tease Yuu-kun like that.

Little H: Why not? He knows I'm kidding.

Little M: I'm not so sure. You know how he is. I think he was actually serious.

Little H: Naaahh! I don't think he'll go that far. The kid got too many things clogged up in his head. It'll clear up. He find a little girl he likes and he'll soon forget all about me!

Little M: I hope you're right...

\*End of Flashback »

### **dont voici la transcription en français :**

« \*Flashback

Petit Yuusaku: (gentille voix) Madoka-SEM PAI! Est-ce que tu penses qu'Hikaru m'apprécie ?

Petite Madoka: (renvoie un rapide sourire) Je ne sais pas, mon petit Hino. Pourquoi tu ne lui demandes pas ?

Petit Yuusaku: Es-tu sûre que c'est ok? Elle ne me frappera pas encore, n'est-ce pas ?

Petite Madoka : Ne t'en fais pas ; je l'arrêterai avant qu'elle te donne trop de coups.

Petit Yuusaku: (tirant sur sa robe) Hikaru-chan. Hikaru-chan.

Petite Hikaru: (regarde par terre ; ennuyée) Oh, oh. Qu'est-ce que tu veux ?

Petit Yuusaku: Ummm, Ummm, Je-je, Je-je, ..

Petite Hikaru: (irritée) Continue ! Finis-en ! Je n'ai pas toute la journée pour m'embarrasser de toi, petit gamin !

Petit Yuusaku: OK. Pourrais-tu le dire, ... est-ce que tu m'apprécies ?

Petite Hikaru: Quoi ?

Petit Yuusaku: Uh-Oh? Je, J-j'ai voulu vraiment dire 'qu'est-ce que tu apprécies dans un garçon ?'

Petite Hikaru: Moi ? Yuu-kun, tu poses les plus étranges questions !

Petit Yuusaku: Je suis désolé. Je m'en vais maintenant.

Petite Hikaru: Ne sois pas une mauviette ! Je vais te le dire. Mon homme en rêve, il serait grand, brun et beau, bien sûr. Et fort aussi ! Assez fort pour me protéger.

Petit Yuusaku: Ainsi si je deviens grand et fort, est-ce que tu te marierais avec moi ?

Petite Hikaru: (hé-hé) Oh, sûr. Pourquoi pas ? Mais pour toi, tu devrais devenir l'homme le plus fort du monde!

Petit Yuusaku: Vraiment ?

Petite Hikaru : (moqueuse) Oui bien sûr. Quelque chose qui te permette de te débarrasser de ton insignifiante petite personne.

Petit Yuusaku: Alors je te promets que lorsque je serais plus fort, je te protégerais toujours, ok?

Petite Hikaru: Sûr. Cela serait l'occasion. Plus le temps de traîner. Moi et Madoka avons des endroits à voir. Au revoir!

Petit Yuusaku: (agite ses petites mains) Bye bye!

Petite Madoka: Vraiment tu ne devrais pas taquiner Yuu-kun comme ça.

Petite Hikaru: Pourquoi pas ? Il sait que je suis en train de plaisanter.

Petite Madoka: Je n'en suis pas si sûre. Tu sais comment il est. Je pense qu'il est réellement sérieux.

Petite Hikaru: Naaahh! Je ne pense pas qu'il ira aussi loin. Ce gamin a trop de choses embrouillées dans sa tête. Cela s'éclaircira. Il trouvera une petite fille qu'il aime et il oubliera aussitôt tout de moi !

Petite Madoka: J'espère que tu as raison ...

\*Fin du Flashback »

Ce dialogue que je retranscrirai par rapport à la version du manga VF, est fondamental pour la compréhension de ce que j'appellerai le premier triangle, celui de l'amitié formé par Madoka, Hikaru et Yûsaku (revoir le Livre Rouge pour la suite de l'explication).

Dans le manga, le chapitre « Sous l'arbre des souvenirs » se trouve juste après « Scolarité en péril ». Kyôsuke vient juste de passer en 3<sup>ème</sup> année d'études de « lycée ». Ce qui situe l'action 3 ans après le début du manga (autour de mars 1987 car le chapitre suivant est « L'idole du printemps »), Hikaru selon la chronologie du manga, a 15 ans et 4 mois.

Il est à noter que déjà depuis le chapitre « La chambre secrète des tentations », Matsumoto-sensei a rendu plus adulte les traits de ses personnages. Il n'est revenu qu'un style plus proche du départ dans le chapitre suivant « L'idole du printemps » sous l'influence du courrier des lecteurs.

Dans le manga, Kyôsuke en remontant exactement de six ans, croise une Hikaru de 9 ans et 4 mois.

Par contre, dans la série animée, l'épisode 47 se déroule le 29 février 1988 et selon la chronologie TV, Hikaru a exactement 13 ans et 3 mois. Kyôsuke remonte exactement 6 ans en arrière, jour pour jour, il rencontre donc une Hikaru de seulement 7 ans et 3 mois.

Comme pour les livres Jaune et Rouge, je terminerai donc mon histoire jsute avant son apparition au début du manga, puis dans l'épilogue, utilisera un événement-clé pour basculer sur le début de la série TV.

Pour le passé *sukeban* de Madoka et Hikaru, il y a Shuujiro Mishima, Yoko de Minato (Episode 27), Oryuu (Episode 37), Ayumi Matsura (« Ange et Démon », « Le Souvenir du Pouvoir »), Kenji Hiyama (le frère d'Hikaru qui a été esquissé par Matsumoto, ses dessins préliminaires se trouvent dans le fan-book « Recurrence ») et Megu (« Casette Tape no Dengon »).

Les conventions de style et d'écriture sont celles des livres précédents.

Avertissement :

*Par rapport aux livres Jaune et Rouge, le récit de «l'enfance d'Hikaru» est deux fois plus court.*

*Loin de moi l'idée de considérer Hikaru comme un personnage beaucoup moins important que Madoka, mais je n'avais pas non plus envie de répéter tous les passages du Livre Rouge. Je conseille (mais ce n'est pas une obligation) de l'avoir lu au préalable.*





## Chapitre 1 : La petite soeur

[Narration par Eriko<sup>8</sup> Hiyama]

15 novembre 1971, service maternité de l'hôpital Matsumoto<sup>9</sup> de Tokyo<sup>10</sup>.

Après mon premier garçon Kenji<sup>11</sup>, j'eus une fille Hikaru.

J'aimais bien la promener dans son landau au grand air dans un parc situé en haut d'une colline<sup>12</sup>. Je prenais la grande route tandis que Kenji aimait bien monter et descendre un grand escalier qui se trouvait à proximité.

Hikaru se mit assez vite à marcher, et elle fut rapidement autonome.

Contrairement à son aîné, elle avait les cheveux de son père<sup>13</sup>, ce qui lui valut les moqueries de ses copines au jardin d'enfants.

Elle avait donc très peu d'amies.

Son frère la défendait, et d'ailleurs cela m'inquiétait car je ne voulais pas qu'il soit trop bagarreur.

Mais il trouvait toujours de bonnes raisons, mais il ne serait pas toujours là pour sa soeur.

---

<sup>8</sup> D'après le prénom de Eriko Hara qui double Hikaru dans la série TV. Mais j'aurais pu aussi choisir Chiyoko pour Chiyoko Kawasaki qui double la mère d'Hikaru (très petit rôle).

<sup>9</sup> D'après l'auteur de KOR (dont le vrai nom est Kazuya Terashima), mais ce nom est assez répandu au Japon donc toute similitude serait purement fortuite.

<sup>10</sup> Il est écrit explicitement dans le roman Shin KOR I (page 90 de l'édition Tonkam) qu'Hikaru est née et a grandi à Tokyo.

<sup>11</sup> Ce personnage a été d'abord prévu par Izumi Matsumoto puis retiré du manga, il est toutefois sur la couverture du Weekly Shōnen Jump et dans les esquisses du fan-book « Recurrence ». Je l'ai également utilisé dans la première partie du Livre Rouge où il a 5 ans de plus qu'Hikaru et est le sempai de Madoka.

<sup>12</sup> Je fais le raisonnement suivant : les Hiyama n'habitent pas très loin des Ayukawa, vraisemblablement dans un quartier voisin. Et Green Castle / Green House qui se trouve à côté de ce parc, se trouve plus loin car dans KOR, Kyōsuke se rend de temps à temps à pied chez Madoka. A noter que dans « Ano hi ni kaeritai », il est pressé et utilise son scooter. Cependant pour les puristes, si on examine la plaque d'immatriculation de l'Austin Mini de Madoka dans le film de Shin KOR, on voit qu'elle est immatriculée sur Yokohama (préfecture de Kanagawa, mitoyenne de celle de Tôkyō) donc en toute rigueur, il y a une incohérence. En plus encore, Izumi Matsumoto fait référence à Kobe lors du voyage dans le passé de Kyōsuke. Par conséquent, le lieu exact de KOR ne peut être fixé avec précision, cependant je choisis la banlieue de Tôkyō.

<sup>13</sup> Il se trouve que l'on ne voit ni entendre le père d'Hikaru dans le manga et la version animée de KOR. Il apparaît toutefois un peu dans Hard KOR (dans Prelude 05 et Prelude 24 pour être précis) mais n'y est pas nommé, ni décrit physiquement. Par conséquent, plutôt que de dire qu'Hikaru se teint les cheveux par esprit de rébellion, je décide d'affirmer que c'est sa couleur naturelle de cheveux, ce qui me permet aussi de dire qu'elle est aussi « un clou qui dépasse » dans la société japonaise, susceptible de faire d'elle une ijime.

Hikaru était une petite fille très coquette, mais je me demandais s'il ne faudrait pas que je l'inscrive dans un cours de judo pour qu'elle apprenne à se défendre, mais c'était mal vue pour une fille de s'adonner à ce sport.

J'en parlais à mon mari, qui était maintenant bien intégré à la société japonaise.

Il m'expliqua que les enfants sont parfois cruels mais francs.

Il avait, lui aussi, subi les brimades de ses camarades car il était « différent », mais en prouvant sa valeur, il avait réussi à s'imposer et désormais il y avait un respect mutuel.

Il érigea ainsi en principe d'éducation pour Hikaru qu'il fallait lui apprendre à composer avec son entourage et à rester toujours positive.

Hikaru était donc une petite fille dynamique, quoique souvent seule.  
Elle n'avait pas un caractère facile car elle était têtue.

Sa dernière lubie avait été de recueillir un gros chat orange tigré.

Je n'avais pas les animaux de compagnie car cela laissait des poils partout, et je tenais à ce que ma maison reste impeccable.

Elle avait promis de bien s'occuper de son chat, et qu'elle serait bien sage.

Elle avait appelé son chat « Juliano<sup>14</sup> », mais était-ce un nom<sup>15</sup> pour un chat ?

---

<sup>14</sup> En hommage au nom en VO du chat Roméo du petit Benjamin dans « Embrasse-moi Lucille » (ou « Lucille, Amour et Rock'n Roll »).

<sup>15</sup> Après tout, il y a bien des chiens qui s'appellent comme leur maître, voir Sôichirô (Maxime) dans Maison Ikkoku (Juliette, je t'aime en VF).

## Chapitre 2 : Un chat peut en cacher un autre

*NdR : Lorsque je fais rencontrer Hikaru et Madoka dans le 4<sup>ème</sup> chapitre du Livre Rouge, cela se passe au cours de l'été 1977. Lors de cette 1<sup>ère</sup> rencontre, Hikaru a moins de 6 ans. C'est une rencontre importante mais elle est trop jeune pour être la narratrice.*

[Narration par Kenji Hiyama]

Ma petite soeur avait perdu son chat. D'ailleurs ce chat n'en faisait qu'à sa tête. Comme Hikaru n'arrêtait pas de se plaindre et restait persuadé qu'il était dans les alentours, Maman<sup>16</sup> (Okaa-chan) lui permit d'aller voir un peu dans le voisinage et elle m'avait demandé de l'accompagner.

Hikaru n'avait peur de rien et était prête à sonner à toutes les maisons.

Je commençais à me décourager, d'ailleurs certaines personnes n'appréciaient pas du tout qu'on les dérange.

Nous arrivâmes devant une grande villa, nous montâmes l'escalier et Hikaru sonna avec insistance. Une dame nous ouvrit.

Kenji :                    Bonjour, Madame. Désolée de vous déranger.  
Je m'appelle Hiyama Kenji, et voici ma petite soeur.  
Nous recherchons un chat qui se serait perdu dans le  
voisinage.

Dame :                    Mais je ne vous ai jamais vu dans ce quartier.  
Kenji :                    En fait, nous n'habitons pas dans ce quartier.  
Mais c'est en allant en bicyclette vers le parc de la Colline,  
que notre chat s'est enfui de sa corbeille.  
Nous pensons qu'il est encore vivant et doit traîner dans ce  
quartier.

Hikaru :                   C'est un gros chat orange tigré, qui répond au nom de  
« Juliano ».

Dame :                    Attendez un instant, les enfants. Je vais voir quelque chose  
avec ma fille.

La dame nous fit entrer chez elle et me dit de rester quelques instants dans le salon car sa fille était plutôt réservée<sup>17</sup>, tandis qu'elle montait à l'étage avec Hikaru.

---

<sup>16</sup> NdR : Dans ma narration, je vais essayer de tout mettre en français, alors que dans les dialogues, je vais conserver quelques termes japonais.

*(Note de l'auteur : la scène de la rencontre d'Hikaru avec Madoka dans sa chambre est décrite dans le Livre Rouge, je ne la recopie pas dans ce Livre Bleu afin de pouvoir donner le point de vue d'Hikaru via un dialogue avec son frère.)*

La dame revint un quart d'heure plus tard. Hikaru tenait Juliano dans ses bras accompagnée par une fille<sup>18</sup> un peu plus âgée qu'elle et plus jeune que moi.

Nous rentrâmes alors chez nous.

Kenji : Alors, t'es contente d'avoir retrouvé ton chat ?

Hikaru : Ah oui ! De plus, celle qui me l'a rendu a l'air très sympa !

Kenji : Ah bon !

Hikaru : Elle m'a dit qu'on pouvait être copines. Il va falloir que je lui rende visite.

Kenji : Tu vois ça avec Kaachan !

---

<sup>17</sup> Voir le chapitre 4 du Livre Rouge. Dans mon idée, suite à ce qui lui est arrivé, elle a quelques appréhensions.

<sup>18</sup> C'est bien sûr Madoka.

### Chapitre 3 : Activités communes

Hikaru en parla à Maman.

Au début, elle était réticente de laisser Hikaru aller autre part, surtout à son âge. Mais elle se disait qu'après tout, il fallait qu'elle se rende aussi chez ses personnes pour en juger.

Elle laissa Hikaru à la maison et me demanda de la conduire à cette maison. Je me rendis donc avec elle là où j'étais allée avec Hikaru la semaine dernière.

Sur le portail, Maman lut « Ayukawa » et trouva que c'était joli comme nom. Nous sonnâmes et c'est fut une adolescente qui nous ouvrit.

Jeune fille : Bonjour, vous désirez ?

Eriko : Bonjour, mademoiselle.

La semaine dernière, mon fils et ma fille sont venus ici, je voudrais m'entretenir avec vos parents.

Jeune fille : Attendez quelques instants dans le hall, je vais chercher ma mère.

Elle nous fit entrer.

Eriko : Alors, Kenji. C'est cette fille-là qu'a vue Hikaru ?

Kenji : Je n'en sais rien. Je n'étais pas avec elle quand elle a récupéré son chat.

Nous nous assîmes et attendîmes.

La jeune fille revint et nous dit.

Jeune fille : Ma mère me prie de bien vouloir patienter. Elle est en train de finir de répéter un morceau.

Elle vous recevra dans un quart d'heure et me demande de vous faire patienter. Veuillez me suivre dans le salon.

Je me présente, Ayukawa Hiromi<sup>19</sup>. Je peux vous servir un thé en attendant.

---

<sup>19</sup> Le prénom de la soeur de Madoka n'est mentionné ni dans le manga, ni dans la série animée. J'avais pensé initialement à Hitomi (« les yeux »), mais je choisis finalement Hiromi comme David A. Miller dans ses fanfics en hommage à Hiromi Tsuru, la doubleuse de Madoka.

Eriko : Je vous en prie, mademoiselle et vous en remercie.

Elle revint peu de temps après avec du thé et nous servit.

Eriko : Alors mademoiselle, c'est vous qui avez retrouvé le chat de ma fille ?

Hiromi : Non, madame, c'est ma petite soeur Madoka qui l'a retrouvé.

Eriko : Donc je présume que c'est votre soeur qui a vu ma fille ?

Hiromi : Je présume. Ma soeur est actuellement à son cours de danse, je pense que ma mère saura vous en dire plus.  
Toutefois ma soeur ne devrait pas tarder à rentrer, car une de nos voisines doit la ramener ici.  
... mais j'entends que ma mère arrive.

- Midori : Bonjour, Madame. Je m'appelle Ayukawa Midori<sup>20</sup>.
- Eriko : Enchantée Madame. Je m'appelle Hiyama Eriko, et voici mon fils Kenji.
- Midori : Ah oui, je l'ai déjà rencontré la semaine dernière. Il y a un problème avec le chat ?
- Eriko : Non, pas du tout. Je viens au sujet d'une conversation qu'a eue votre fille avec la mienne.
- Midori : Et à quel sujet ?
- Eriko : Ma fille aurait promis à la vôtre d'être copines.
- Midori : Ah bon ! Elle est plutôt solitaire mais avait le cafard ces derniers temps. Je n'avais pas suivi leur discussion, donc attendons son retour. Elle va bientôt rentrer.
- Madoka : Tadaima (je suis de retour).
- Midori : Bonjour ma chérie, ces personnes sont venues me voir à propos de la petite fille que tu as rencontrée la semaine dernière.
- Eriko : Bonjour mademoiselle, ma fille m'a parlé de vous. Elle m'a fait part de sa volonté de vous rendre visite, mais je pense qu'elle est trop jeune pour le faire seule.
- De plus, ma fille ne pense qu'à s'amuser pour l'instant. Il faudrait d'ailleurs que je l'inscrive dans un club.
- Madoka : Et si elle faisait de la danse avec moi ?

---

<sup>20</sup> Le prénom de la mère n'apparaît ni dans le manga, ni dans la série animée de KOR. Comme dans le Livre Rouge, j'utilise le prénom choisi par CyberFred dans ses fanfics.

Ma mère prit le temps de la réflexion... et trouva que c'était une bonne idée, cela permettrait à ma soeur d'avoir une activité physique intéressante pour une jeune fille.

Elle discuta encore un peu avec les Ayukawa et nous rentrâmes.

[Narration d'Eriko]

Pour en avoir fait un peu dans ma jeunesse, je savais que la danse classique n'était pas une activité aisée, qui demandait discipline et rigueur.

Mais après tout, ce serait un bon test pour voir si elle pouvait le faire, alors qu'elle n'avait pas encore six ans.

En rentrant, j'en discutais avec elle.

Eriko : Hikaru-chan, je viens de rencontrer les Ayukawa.

Hikaru : Alors, kaachan.

Eriko : Tu es encore jeune, mais tu pourrais partager une activité avec ta copine : la danse.

Hikaru : La danse ?

Eriko : Oui, tu apprendrais à utiliser ton corps. Et après tu pourrais rester jouer un peu avec ta copine.

Hikaru hocha de la tête et semblait d'accord.

Ce fut ainsi que je l'accompagnai pour l'inscrire dans le même cours de danse que sa copine.

Mme Tsuru<sup>21</sup>, le professeur de danse qui m'accueillit, trouva qu'elle semblait un peu trop jeune de 2 ans pour débiter la danse<sup>22</sup>.

Toutefois la directrice voulait tenter d'intégrer des élèves plus jeunes.

Hikaru eut ainsi à passer un petit test.

A ma grande surprise, elle se révéla plutôt douée, parvenant à reproduire assez bien les quelques mouvements qu'on lui montrait.

---

<sup>21</sup> D'après Hiromi Tsuru, « tsuru » signifie aussi xxx en japonais.

<sup>22</sup> Par exemple en France, les petits «rats» peuvent entrer à l'École de Danse de l'Opéra National de Paris ou l'École Nationale Supérieure de Danse de Marseille sur concours à partir de 8 ans. Toutefois des écoles comme l'École Supérieure de Danse de Cannes acceptent des élèves dès 4 ans.



La directrice trouva que pour son âge, elle avait des prédispositions assez étonnantes et décida de lui accorder une place.

Elle était donc affectée dans la classe des débutantes comme sa copine Madoka, et en était la plus jeune élève.

Je ne sus jamais vraiment si c'était le fait d'être avec sa copine ou parce qu'elle y prît goût, mais elle s'accrocha et progressa.

J'en pus discuter avec Mme Ayukawa qui m'expliqua que sa fille avait les qualités techniques de souplesse et d'agilité pour progresser, mais qu'elle avait, d'après Tsuru-sensei, des difficultés à suivre une discipline rigide et faisait de temps en temps la tête.

Comme ma fille était plus jeune, elle était moins agile mais elle faisait tout pour essayer d'être à la hauteur de sa copine. Ainsi d'après Tsuru-sensei, elle semblait plus enthousiaste et motivée.

Après le cours de danse, Hikaru restait un peu chez les Ayukawa pour goûter et jouer avec sa copine.

Pour alterner, je recevais de temps en temps la petite Madoka pour le goûter.

## Chapitre 5 : Cadeaux d'anniversaire

[15 novembre 1977, anniversaire d'Hikaru<sup>23</sup>]

*NdR : Je reprends ici une scène du Livre Rouge en étant narrateur tout en essayant de développer le point de vue d'Hikaru.*

Madoka (donnant son cadeau) : Tiens, ton cadeau, Hikaru.  
C'est mignon, n'est-ce pas !?

Hikaru : *Je l'aime pas !!*

Hikaru lui lança alors la poupée, qui ressemblait à une sorte de garçon poupin<sup>24</sup>.

Hikaru : Non, ce n'est pas mignon !  
... Il est cassé !

Et elle laissa la poupée cassée à Madoka.

Mais en réfléchissant, Hikaru regretta son geste et se rendit chez les Ayukawa. Elle s'excusa d'avoir été si méchante avec Madoka, et pour se pardonner lui donna son chat.

Elles discutèrent ensemble et se réconcilièrent. Elles décidèrent de sortir ensemble avec Juliano, afin de sceller leur amitié retrouvée.

\*\*\*

---

<sup>23</sup> Voir le chapitre « Tout ça pour un anniversaire » dans le manga VF (volume 10).

<sup>24</sup> La poupée ressemble d'ailleurs étrangement à Kyôsuke ^\_^

Madoka décida alors d'emmener Hikaru dans un magasin de jouets afin d'y trouver un cadeau qui lui plaise.

Mais la vendeuse leur expliqua que les animaux étaient interdits dans le magasin.

Hikaru demanda à Juliano de bien nous attendre sagement. Il ronronna et semblait d'accord.

Madoka montra à Hikaru des poupées, mais aucune ne lui plaisait vraiment.

Hikaru (regardant l'entrée) : Madoka !! Juliano a disparu !!

Elles regardèrent tout autour d'elles mais aucune trace de Juliano à l'horizon. Madoka essaya de rassurer Hikaru en lui expliquant qu'il pouvait retrouver le chemin de la maison, qu'elle avait même lu une histoire dessus.

Et pour l'en convaincre, Madoka l'emmena dans une librairie.

Mais Hikaru fut intéressée par un beau cahier avec un piano<sup>25</sup> dessus.

Madoka décida de le lui offrir, ainsi qu'une histoire de chat qui retrouve son maître après bien des aventures.

En rentrant chez elle, Hikaru était encore pleine d'espoir d'entendre à nouveau le miaulement de Juliano.

Pour se rassurer, elle commença à dessiner<sup>26</sup> dans son cahier les petites aventures imaginaires de Juliano.

Mais elle devint inquiète au bout d'une semaine car Juliano n'était toujours pas rentré. Sa mère n'était pas mécontente car elle n'appréciait pas trop les animaux domestiques.

Hikaru demanda aux personnes de sa classe de bien vouloir l'aider à placarder des avis de recherche, mais personne ne voulut m'aider.

C'est au cours de ces recherches qu'elle rencontrèrent un drôle de garçon : Hino Yûsaku.

---

<sup>25</sup> Le piano est à mon avis vraiment l'instrument associé à Madoka ( se référer à Shin KOR). Le saxophone est plus spécifique de la série TV. « Piano » signifie aussi en italien « doucement » et « Madoka » signifie aussi « tranquille » dans la langue japonaise.

<sup>26</sup> Dans le manga de KOR, Hikaru a deux talents : le dessin et la danse. Seul ce dernier apparaît dans l'anime, en particulier dans les OAV du concours des jeunes talents. J'aurais bien agrémenté ce Livre Bleu de dessins, mais je suis un piètre dessinateur :-(

## Chapitre 6 : Yuu-kun

Cette rencontre eut lieu dans une ruelle<sup>27</sup>.

Lors de leurs recherches, Madoka et Hikaru rencontrèrent tout à fait par hasard un petit garçon de l'âge d'Hikaru, nouveau venu dans la ville et aux prises avec trois voyous. Hikaru n'aimait pas cette situation injuste. Elle décida d'intervenir avec Madoka et elles vinrent facilement à bout des voyous.

Madoka décida alors de rester avec ce jeune garçon afin que ces voyous ne s'en prennent plus à lui.

Extraits du journal d'Hikaru (dans lequel elle a mis le trèfle de Madoka<sup>28</sup>)

*Aujourd'hui, nous n'avons pas toujours retrouvé Juliano.  
Mais nous avons trouvé Yûsaku, un petit garçon pleurnichard.*

...

*Il est vraiment inutile. Riki m'a volé un pendentif<sup>29</sup> et il n'a rien pu faire.  
Heureusement Madoka l'a récupéré.*

...

*Mais on s'amusait bien tous les trois ensemble. Yusakû habitait près de chez moi, mais allait dans une autre école<sup>30</sup>.*

...

*Madoka est la meilleure !!.*

*En rentrant le soir de chez Yuu-kun<sup>31</sup>, un chien errant nous a menacé en grognant tout en s'approchant de nous.*

*J'ai eu très peur. Mais Madoka n'a pas paniqué et a ordonné au chien de s'en aller. Elle fut si convaincante que le chien décida de partir.*

...

*NdR : Juliano ne fut jamais retrouvé !*

*Trouva-t-il un autre maître ? C'est une autre histoire.*

---

<sup>27</sup> Lire le Livre Rouge page 38, cette rencontre a été initialement décrite en anglais par Robert Kwong dans Hard KOR Prelude 04.

<sup>28</sup> Ce trèfle a été trouvé par Madoka. Mais devant ses pleurs, Madoka l'a finalement donné à Hikaru. Cette scène est décrite dans l'épisode 15 de la série TV, que j'ai aussi reprise pour le Livre Rouge. L'idée de la fleur dans le journal fait écho à celle que trouve Kyôsuke dans le cahier que lui a prêté Madoka (film Ano Hi Ni Kaeritai).

<sup>29</sup> Lire le Livre Rouge pages 42 et 43

<sup>30</sup> Lire HardKOR Prelude 01

<sup>31</sup> Lire le récit d'Hikaru dans « Le Dangereux sourire de l'ange », deuxième nouvelle de Shin KOR III (traduit en français et publié par Tonkam)

## Chapitre 7 : La fugue

*NdR : Ce chapitre reprend le contenu des chapitres « Le manège enchanté » et « Perdues dans Shinjuku » du Livre Rouge.*

[Décembre 1977 chez les Hiyama]

Hikaru :     Sayonara, Kaachan.  
                  Je vais aller jouer chez ma nouvelle copine.

Mère d'Hikaru : Elle s'appelle comment déjà ?

Hikaru :     AYUKAWA Madoka (sa voix s'estompant en s'éloignant)

Mère d'Hikaru : Et tâche de rentrer avant le dîner pour m'aider.

Hikaru :     Oui, oui. A bientôt.

[Narration d'Hikaru]

J'aimais bien m'amuser avec Madoka, elle était comme ma grande soeur.

Au moment où j'arrivais, je la vis habillée en garçon avec un sac sur le dos, sortant discrètement de chez elle.

Hikaru :     Madoka-chan, où vas-tu comme ça ?

Madoka :     Hikaru-chan ?  
                  Tu me jures de ne rien dire à personne.

Hikaru :     Oui, mais quoi ?

Madoka :     Mes parents sont encore partis. J'ai décidé de leur faire peur pour qu'ils reviennent d'Europe.

Hikaru :     Tu vas quitter ta maison ?

Madoka :     Juste le temps qu'ils reviennent.

Hikaru :     Pourquoi tu ne nous a rien dit, à moi et Yuu-kun.

Madoka : Ce n'est pas votre problème. Je ne voulais pas vous entraîner dans ma fuite.

Hikaru : Mais qu'est-ce que tu racontes, tu es mon amie.  
Je te suivrai partout.

Et nous allons où ?

Madoka : Je ne sais pas trop, mais j'ai pris assez d'argent.

Madoka montra fièrement ses petites économies et nous sommes alors parties à Shinjuku.

Madoka m'achetait plein de cadeaux. Mais la nuit tombait, je voulais entrer à la maison car j'avais froid.

J'avais promis à Maman de l'aider pour le dîner, mais rester avec Madoka était plus important, je ne pouvais pas la laisser toute seule, et tant pis si je me faisais gronder.

Je commençais avec la nuit à avoir peur.  
J'essayais d'être courageuse : « *Ne pleure pas, ne pleure pas* ».

Mais je commençais à pleurer.

Madoka : Je comprends, Hikaru-kun. Ne pleure plus.  
Je vais t'emmener dans un endroit merveilleux.

Hikaru (séchant ses larmes) : Sniiff ...

Madoka : Ce n'est pas très loin d'ici, et c'est ouvert tard le soir.

Elle m'amena vers la fête foraine de Shinjuku-Gyoen.

Madoka : Tu verras, quand on monte un cheval de bois, toute ta tristesse disparaît.  
C'est un « Manège Enchanté » qui te fait oublier tes chagrins.

Mais c'était l'hiver, la fête foraine avait déjà fermée, le manège ne tournait plus.  
Nous nous sommes alors réfugiées dans une carriole.

Je grelottais et commençais à m'endormir.

Le lendemain matin, Madoka voulut trouver un moyen de tenir plus longtemps, mais nous fûmes arrêtées par la police<sup>32</sup>.

Ma mère était fatiguée car elle était parti voir Kenji à l'hôpital<sup>33</sup>. Il avait eu une fracture du tibia alors qu'il jouait au foot avec ses copains. C'est Papa qui fut averti le premier.

Puis ils étaient partis à l'hôpital, ce n'était pas bien grave. Kenji fut opéré avec succès, mais il devait arrêter de jouer au football quelques temps. Papa lui acheta un petit scooter pour qu'il se rende plus facilement à l'école.

Maman était furieuse et décida de me priver de toute sortie. Elle ne permit qu'à Yûsaku de me rendre visite.

Quelques semaines après, nous reçûmes la visite de Madoka et de ses parents. Mon amie décida d'endosser toute la responsabilité de cette fugue. Elle expliqua à ma mère qu'elle avait « simplement » fait une petite promenade à Shinjuku pour attirer l'attention de ses parents. Ces derniers expliquaient qu'ils la puniraient comme il se devait. Mais Madoka qui était une fille d'honneur, tenait à voir les Hiyama pour s'excuser de son comportement.

Elle affirma ainsi que je ne savais rien et qu'elle m'avait juste promis de bien m'amuser avec elle.

Ma mère était furieuse qu'elle ait pu m'entraîner dans cette affaire. Madoka expliqua poliment mais fermement, que jamais elle ne m'aurait mis en danger, elle était prête à tout pour cela, elle le jura solennellement devant ma mère.

Ma mère lui expliqua que la fugue n'est pas une solution. Elle allait me punir pour le fait de l'avoir suivie, mais elle leverait cette punition d'ici la rentrée si j'étais sage.

Elle nous expliqua que l'amitié est une chose précieuse, mais qu'elle ne doit pas conduire à des folies. Elle ne voulait pas nous séparer pour une erreur, mais souhaitait sincèrement que nous soyons plus responsables. Et elle serait moins indulgente si cela se renouvelait.

---

<sup>32</sup> Voir le chapitre spécial du Livre Rouge. Dans « Cassette Tape no Dengon », Hikaru raconte à Kyôsuke qu'elles sont rentrées seules au petit matin.

<sup>33</sup> Voir le chapitre 6 du Livre Rouge : c'est l'objet du coup de téléphone du père d'Hikaru peu après qu'elle parte voir Madoka.

## Chapitre 8 : Le club des trois<sup>34</sup>

[Suite de la narration d'Hikaru]

Même si nous ne pouvions plus aller librement l'une chez l'autre, nous ne Je n'étais qu'en première année mais j'entendais les troisièmes années dirent du mal de Madoka.

Je m'étais même fâchée avec mon ancienne amie Miyuki<sup>35</sup>, dont la soeur était dans la classe de Madoka.

Je demandais à Madoka si cela ne la gênait pas d'être rejetée. Elle me répondit que du moment qu'on la laissait tranquille, cela ne la gênait pas.

Certaines de mes camarades me reprochèrent de fréquenter Madoka, mais je m'en fichais.

Madoka parvint toutefois à avoir les meilleures notes de toutes les troisièmes années. Du coup, ses camarades la respectait pour cela, mais la tenait à l'écart à cause de sa réputation.

Et c'était valable également en dehors de l'école, car à part moi, personne ne se rendait chez Madoka.

Il y avait toutefois Yûsaku qui était à l'institut Watanabe pour jeunes garçons. Ce dernier aimait rester jouer avec nous et il nous vouait une éternelle reconnaissance de l'avoir aidé.

Sa grande soeur était inquiète de son isolement. Elle essaya de passer du temps avec elle pour apprendre à cuisiner.

C'était une excellente enseignante. Yûsaku, Madoka et moi apprirent beaucoup de ses leçons<sup>36</sup>.

---

<sup>34</sup> En référence à une célèbre série de la Bibliothèque Verte ^^

<sup>35</sup> C'est un prénom japonais que j'aime bien, utilisé par Mitsuru Adachi dans le manga du même nom. La série TV est connue en France sous le nom de « Tommy et Magalie ».

<sup>36</sup> Dans la série KOR, les personnages qui cuisinent bien sont Madoka, Hikaru, Yûsaku et Manami. Par contre, Kurumi est une catastrophe (voir l'épisode 28) et Kyôsuke ne sait se faire que des nouilles déjà préparées. Pour les autres personnages, on ne sait pas.



Ainsi avec Madoka, j'ai réussi à faire mon premier bentô toute seule<sup>37</sup> !!

Le lendemain, Yûsaku nous fit une surprise. Il nous montra un ours en peluche, qui était trop mignon.

*NdR : les dialogues qui suivent sont une traduction de ceux de Robert Kwong dans Hard KOR Prelude 02, mais vus par Hikaru.*

Hikaru : Tu as apporté cet ours en peluche pour moi, n'est-ce pas ?

Madoka : Non ! Il l'a amené pour moi !

Yûsaku (hésitant)

Hikaru : Alors ! Te décides-tu ? A qui vas-tu donner cet ours ?

Yûsaku : Donner ? Mon ours ?

Madoka : Vas-y ! Nous ne pouvons attendre toute la journée ! Quelle est ta décision ?

Hikaru : Tu devrais me le donner car je suis la plus jolie !

Madoka : Non, tu devrais me le donner car je suis la plus âgée !

Hikaru : Non, moi !

Madoka : Non, il va me le donner !

Yûsaku (tenant son ours sans savoir que faire)

Hikaru et Madoka: (ensemble) QUI VA ÊTRE CHOISIE !?

Yûsaku : Euh,.... (petite voix, peu assurée) Je ne sais pas ?

Hikaru : Mon Dieu, quelle réponse lâche !

Madoka : Quelle déception !

Hikaru : Tu as jusqu'à demain pour décider. Si tu ne me donne pas l'ours, je ne te parlerai plus jamais !

Madoka : Idem pour moi !

Je lançai un regard de défi à Madoka avant de m'en aller.

---

<sup>37</sup> Voir page 55 du Livre Rouge

[Le jour suivant, sur le terrain de jeu<sup>38</sup>]

Hikaru : (faisant la charmante) Alors Yuu-kun; tu vas me choisir, d'accord ?

Madoka : Il va le donner à sa grande soeur favorite, n'est-ce pas vrai ?

Yûsaku : En réalité, je n'ai pas pu me décider à laquelle d'entre vous je dois le donner. Alors pour être équitable, j'ai décidé de donner une moitié de mon ours à chacune de vous.

Hikaru : Quoi ? C'est complètement stupide ! Pourquoi je traîne avec un gamin aussi idiot. Je m'en vais.

Je m'en allais, laissant ce crétin avec son ours et Madoka.

Elle discuta avec lui et il courut vers moi<sup>39</sup>.

Yûsaku : Hé! Hikaru-chan! Arrête-toi! Attends! J'ai changé d'avis. J'ai décidé de te donner l'ours en fin de compte.

Hikaru: Vraiment ? Tu ferais mieux de ne pas me mentir. Je ne supporte pas les petits garçons qui se moquent de leur grande soeur !

Yûsaku : Non, je suis sérieux. Tiens voilà. (tendit l'ours en peluche à Hikaru)

Hikaru : Ouaah ! Cool! Mignon! Je suis contente... Merci Yuusaku-kun! Je savais que tu deviendrais raisonnable et ferais le bon choix... Je pense que je vais lui donner un nom... Je l'appellerai... -- Kumagorou-kun! Oui, c'est ça!

Et je m'en allais en l'emportant avec moi.

La mère de Yûsaku nous invita aussi chez elle. Elle avait également une belle cuisine où nous faisions aussi nos petits plats<sup>40</sup>.

Quant à ma mère, elle s'était réconciliée avec Madoka et nous faisions de magnifiques goûters<sup>41</sup>.

---

<sup>38</sup> Le terme anglais d'origine est « playground » soit « cour de récréation ». Or Yûsaku n'est pas dans la même école que Madoka et Hikaru d'après Hard KOR Prelude 01 d'où « terrain de jeu » qui est plus général.

<sup>39</sup> Pour savoir ce que dit Madoka à Yûsaku, il faut lire Hard KOR Prelude 02. L'extrait concerné est cité en pages 8 et 9 de ce document.

<sup>40</sup> Voir Hard KOR Prelude 03 quand Hikaru parle de la maison des Hino.

<sup>41</sup> Lire la narration de Yûsaku dans Hard KOR Prelude 01

[Octobre 1978, dans le parc de la colline, narration d'Hikaru]  
 La soeur de Madoka connaissait aussi le parc où Kenji jouait au football<sup>42</sup>.  
 Elle se proposa de nous y amener.

A notre arrivée, Madoka regarda un superbe grand arbre.  
 Elle proposa à Yûsaku et moi une petite course.

Madoka : Le dernier arrivé aura un gage.

Hikaru : C'est parti.

Yûsaku : Attendez-moi !!

*NdR : Je reprends ici les dialogues du chapitre « Un amour à sens unique, hélas ! », volume 2 du manga VF complété avec le flashback de HardKOR A-10 avec cette fois-ci le point de vue d'Hikaru au lieu de celui de Madoka (pages 56 à 58 du Livre Rouge).*

Hikaru : YÛSAKU !!

Essaie de nous rattraper

Yûsaku : Hikaru, Madoka, attendez-mooooi !

Madoka : Premse !

Hikaru : Deuze !

Yûsaku, tu es le dernier !

J'étais reparti pour jouer à la balançoire.  
 Ce traînard de Yûsaku discutait avec Madoka.

Ce maladroit heurta un autre garçon qui le mit à terre.  
 Décidément, il n'en ratait pas une. Une fois de plus, je devais intervenir.

Hikaru : ARRÊTEZ !!

Garçon : Mince, voilà Hikaru !  
 Elle est féroce !

Autre garçon : On se taille !!

Hikaru : Laissez Yûsaku tranquille !!

Les garçons s'en allèrent sans demander leur reste.

Yûsaku pleurnichait : Snif ... snif

Hikaru : Ne pleure pas, tu es un garçon !

---

<sup>42</sup> NdR : Il me faut une personne qui existe dans toutes les « versions » de KOR qui connaisse ce parc et qui le fasse découvrir à Madoka (je rappelle que Kenji n'apparaît ni dans le manga original, ni dans la série TV).

Yûsaku : Ils se sont moqués de moi, snif ...  
Ils m'ont traité de poule mouillée parce que je ne joue qu'avec des filles, snif ...

Hikaru : Regarde, tu es plein de boue !  
Yûsaku : Merci ...  
Hikaru, t'es plus forte que moi, j'ai honte.

Je me décidais à le taquiner un peu<sup>43</sup>.

Hikaru : Si tu deviens très fort ... je me marierai avec toi !!  
Yûsaku : Promis ?!  
Hikaru : Juré !!

Et Yûsaku partit tout content.

Yuusaku : Bye bye!

Madoka s'approcha de moi et dit

Madoka : Vraiment tu ne devrais pas taquiner Yuu-kun comme ça.

Hikaru : Pourquoi pas ? Il sait que je suis en train de plaisanter.

Madoka : Je n'en suis pas si sûre. Tu sais comment il est. Je pense qu'il est réellement sérieux.

Hikaru : Naaahh ! Je ne pense pas qu'il ira aussi loin. Ce gamin a trop de choses embrouillées dans sa tête. Cela s'éclaircira. Il trouvera une petite fille qu'il aime et il oubliera aussitôt tout de moi !

Madoka : J'espère que tu as raison ...

Par la suite, pour qu'il ne fasse pas des idées, je le traitais à la dure.

Après, c'était un garçon et il devait apprendre à se débrouiller.

Madoka, qui avait un trop bon coeur, avait même décidé de l'aider en le présentant à son grand-père qui enseignait les arts martiaux<sup>44</sup>.

Il assistait alors aux cours pour les garçons.

Pendant ce temps-là, j'étais tranquille avec Madoka.

Toutefois Madoka aimait bien jouer au football. Mais je n'aimais pas cela.

Elle se rendait parfois toute seule au parc de la Colline.

---

<sup>43</sup> C'est un passage un peu délicat qui explique la motivation de Yûsaku. Je vois de la part d'Hikaru ces paroles comme une promesse d'enfant, dite un peu à la légère. A revoir éventuellement.

<sup>44</sup> Voir le Livre Rouge.

## Chapitre 9 : Rencontre près du parc

[Mars / Avril<sup>45</sup> 1981, narration d'Hikaru, 9 ans 4 mois<sup>46</sup>]

Je partis aller chercher Madoka pour jouer, mais personne n'était là : ni elle, ni sa soeur.

Je décidais de partir vers le parc de la Colline.  
J'avais pris le grand escalier et je décidais de m'acheter un manju. Il y a avait d'ailleurs une bonne boutique juste devant le parc.

Je fus surpris de voir la soeur de Madoka, et j'heurtais un garçon<sup>47</sup> et tombai à terre.

Cela faisait mal mais je ne devais pas pleurer.  
Il m'aida à me relever mais partit d'un coup en laissant tomber son livre.

Un vieux monsieur<sup>48</sup> sortit et faillit me bousculer.

J'entrais alors dans le magasin où il y avait foule.  
En attendant, je feuilletais le livre que j'avais trouvé. Je le rendrais au garçon si je le retrouve, sinon je le gardais.

D'ailleurs c'est curieux : il était daté de 1982<sup>49</sup> !

En rentrant, je revis ce drôle de garçon qui arpentait la rue.  
Je le hélais et lui rendis son livre.

Il me remercia.

---

<sup>45</sup> Mon repère temporel est 6 ans avant la date de prépublication de « Sous l'arbre des souvenirs (pendant les vacances de printemps avant la rentrée d'avril 1987). A titre de comparaison, l'épisode 47 « Voyage dans le passé » a été diffusé pour la 1<sup>ère</sup> fois le 29 février 1988 et l'histoire se déroule pendant la préparation aux examens de fin d'année.

<sup>46</sup> Dans la série TV, Hikaru n'a que 7 ans et 4 mois lors du voyage dans le passé de Kyôsuke.

<sup>47</sup> Ce garçon est Kyôsuke, lire « Sous l'arbre des souvenirs », tome 15 du manga VF. Mais ce dernier ne donnera son prénom ni à la Madoka du passé, ni à l'Hikaru du passé.

<sup>48</sup> Ce vieux monsieur, c'est le grand-père de Kyôsuke, lire « Sous l'arbre des souvenirs », tome 15 du manga VF. Il le cherche car il a oublié son portefeuille ! Du coup, comment paie-t-il la boîte de manju qu'il a à la main ? Il ne la rend pas au marchand, car il va ensuite donner un manju à Hikaru. C'est l'un des (petits) mystères de KOR !

<sup>49</sup> C'est la remarque que fait Hikaru à Kyôsuke en lui rendant son livre dans « Jalousie sur un coup d'oeil » (tome 15 du manga VF). On n'est alors qu'en 1981, ce livre ne peut donc être déjà paru.

Je lui demandai pourquoi ce livre était déjà paru.  
Il fut intrigué et me demanda quelle année on était ?

Pardi, on était en 1981 !

Il eut l'air apeuré, et repartit en courant vers le parc, en me disant qu'il fallait absolument qu'il retrouve quelqu'un.

Dans la rue, je revis le vieux monsieur. Il recherchait un garçon dont il avait fait un dessin<sup>50</sup>.

J'expliquais alors au vieux monsieur que je pouvais l'aider.  
Il me demanda où je l'avais vu et où il se trouvait.

Je lui expliquais qu'il s'était rendu dans le parc.

A ce moment, le vieux monsieur regarda sa montre, puis me remercia en m'offrant un manju.

Il me chargea d'une commission : je devais dire au garçon qu'il reviendrait dans un mois.

Je partis alors vers le parc. Je ne savais pas où chercher, du coup, j'allais vers le grand arbre.

Je vis Madoka-chan partir en courant, et sous l'arbre, il y avait cet étrange garçon.

Je le surpris et il me reconnut.  
Je lui demandai s'il connaissait bien mon amie qui venait de discuter avec lui.

Il m'expliqua qu'ils deviendraient amis. Mais pour moi, il était trop âgé pour Madoka.

Tout à coup, il me regarda curieusement. Je lui demandais s'il aimait le genre garçon manqué (comme Madoka).

Je me demandais déjà depuis quelques temps si une tenue plus pratique comme Madoka ne m'irait pas mieux.

Il me regarda attentivement et lança « Hikaru-chan ».

---

<sup>50</sup> Lire « L'homme qui ne pouvait rentrer chez lui ! » (tome 16 du manga VF). Pour des questions de droit, j'utilise une narration sans reprendre leur traduction.

Ce garçon était étonnant, il avait deviné mon prénom.

Je lui demandais ensuite s'il connaissait un vieux monsieur chauve.

Il me répondit que c'était son grand-père.  
Je lui expliquais alors qu'il reviendrait dans un mois.

Le garçon avait l'air atterré.

Je décidai de rentrer chez moi pour me changer.

Je coupais alors mes cheveux et mis un jean que j'utilisais pour jardiner.

Le lendemain matin<sup>51</sup> en revenant au parc, je fus surpris de croiser Madoka qui avait mis une jupe.

Nous étions toutes les deux surprises.

Je lui demandai alors où elle allait comme ça.

Elle me répondit que ce n'était pas bien important et me dit au revoir.

Par la suite, elle m'expliqua qu'elle avait donné à un garçon son premier baiser sous le grand arbre<sup>52</sup>.

Je fus également intrigué par le nouveau chapeau qu'elle avait accroché dans sa chambre. Elle m'expliqua que c'était son trésor et qu'il venait de son premier amour<sup>53</sup>. Mais elle ne voulut jamais m'en dire plus.

Cependant comme j'avais aussi vu ce garçon, je me décidais de l'aider à le retrouver (mais aussi pour en savoir plus)<sup>54</sup>.

---

<sup>51</sup> Il y a une nuit qui s'écoule entre les chapitres « Sous l'arbre des souvenirs » (avant-dernière histoire du tome 15) et « Et puis, da capo » (troisième histoire du tome 16). Dans le tome 16, on voit Madoka s'adresser le soir à sa soeur pour lui demander son avis sur une jupe, tandis que Kyôsuke erre dans la ville illuminée le soir. Kyôsuke pense d'ailleurs ne revoir son grand-père que dans un mois. Mais le matin vraisemblablement suivant, Madoka repart dans sa nouvelle tenue vers le parc où Kyôsuke est revenu. Or il retrouve son grand-père qui a remonté le temps pour le retrouver plus tôt, et qui le ramène (désolé pour le spoil mais tout le monde n'a pas forcément pu lire le manga, dans la série TV, cela se passe dans les 2 épisodes finaux de manière différente).

<sup>52</sup> C'est ce que révèle Hikaru à Kyôsuke au début de « Sous l'arbre des souvenirs ».

<sup>53</sup> Je reprends ici les explications d'Hikaru à Manami dans « Les deux qui ne reviendront pas » (tome 18 du manga).

<sup>54</sup> Lire le chapitre 9 du Livre Rouge.

Kenji et sa bande nous aidèrent, mais sans succès. Ce drôle de garçon était introuvable.

Comme en plus, Yûsaku avait décidé de s'entraîner pour devenir un homme. Il me laissa alors seule avec Madoka.

Mais cette tranquillité ne dura pas très longtemps, car mon envahissant cousin Tatsurô<sup>55</sup> resta quelques temps à la maison.

De plus, il essayait de s'accaparer Madoka. Non, mais, il se prenait pour qui, il n'avait aucun tact, il était comme un éléphant dans un magasin de porcelaine !!

Malheureusement, Kenji mourut dans des circonstances tragiques<sup>56</sup>.

Je décidais alors de devenir plus forte.

Yûsaku revint aussi tout content, il disait qu'il était maintenant ceinture noire 1<sup>er</sup> dan, et que désormais il pourrait nous aider.

Mais devant moi, il n'arrêtait pas de balbutier ou de faire des maladresses<sup>57</sup>.

Pour venger Kenji, j'étais prête à tout, mais Madoka aussi. Elle fréquenta alors la dangereuse Ayumi Matsura<sup>58</sup>.

Madoka m'avait formellement interdit de la suivre dans leurs péripéties. Elle m'expliqua qu'elle voulait arrêter la guerre des gangs, par la force s'il le fallait. Ce n'était pas un jeu et elle ne voulait que je mette aussi ma vie en danger.

---

<sup>55</sup> Lire « Rêve de chagrin d'amour » (tome 14 du manga VF).

<sup>56</sup> Lire le chapitre 9 du Livre Rouge.

<sup>57</sup> Selon certains stéréotypes, l'amour rend maladroit. Ainsi porté par son émotion, Yûsaku perd tous ses moyens. Et Hikaru, au lieu de l'encourager, lui met la pression.

<sup>58</sup> C'est un personnage créé par Cyber Fred que j'ai aussi mis dans le Livre Rouge.



## Chapitre final : Yokohama - Tokyo

[Narration d'Hikaru]

Après la disparition d'Ayumi, Madoka était devenue la fille à battre. Elle décida alors de s'éloigner quelques temps et de séjourner chez ses grands-parents à Yokohama. Elle m'invita à venir avec elle.

Ses grands-parents étaient aussi des gens très occupés. Alors nous prenions le temps de nous promener toutes les deux.

C'est ainsi que nous retrouvâmes Shujiro dans le Black Jack Café, que tenait sa soeur Ryoko<sup>59</sup>.

Mais malheureusement, la violence fit également rage à Yokohama et Shujiro mourut aussi<sup>60</sup>.

Ecoeuré par tant de violence, Madoka se posait des questions et nous rentrâmes toutes les deux à Tokyo où elle se consacrerait un peu plus à la musique<sup>61</sup>.

Pour la prochaine rentrée scolaire (avril 1984), nous étions désormais dans la même section et donc dans le même bâtiment.

Je lui donnais rendez-vous pour qu'on grille une cigarette après les cours.

.....

Fin du chapitre final du Livre Bleu,

la suite dans le manga de KOR !!

.....

---

<sup>59</sup> Les aventures de Madoka et d'Hikaru à Yokohama sont relatées en partie dans « Souvenirs secrets » (1<sup>ère</sup> nouvelle du roman Shin KOR III, disponible en français chez Tonkam). Elles sont aussi racontées dans le Livre Rouge.

<sup>60</sup> Ou du moins, c'est la version de la police, lire l'épilogue de « Souvenir secrets ».

<sup>61</sup> Lire la proposition de Shuiichi, chapitre 11 du Livre Rouge.

## Epilogue : Là où les deux chronologies se rejoignent !

*(Note de l'auteur : Dans ce futur alternatif, Eriko a une fille unique Hikaru<sup>62</sup>, ce qui est conforme à la série TV, et je vais utiliser l'événement qui va suivre comme sa cause, où je fais le lien avec l'épilogue du Livre Rouge !!)*

[Narration d'Eriko Hiyama]

Juin 1956, j'avais juste 17 ans lorsqu'avec mon père, nous devions nous dépêcher aller retrouver ma soeur.

Eriko : ... C'est vert, il faut qu'on se dépêche.

Mais une Chevrolet nous coupa la route et ce fut l'accident.

Nous l'heurtâmes sur le côté<sup>63</sup>. Je vis une jeune femme affolée et la Chevrolet heurta un muret.

La jeune femme qui avait attachée sa ceinture, s'était évanouie. Quant au jeune homme, il avait mis ses mains pour protéger sa figure et avait heurté le pare-brise. Il saignait et avait aussi perdu connaissance.

Nous appelâmes des secours qui les emmenèrent à l'hôpital général de Tokyo.

Comme Papa devait aller absolument voir ma soeur, j'accompagnais les ambulanciers pour faire les formalités, mais aussi pour l'assurance car notre voiture était légèrement endommagée .

L'état de la jeune femme qui s'était réveillée était satisfaisant.

Elle resta quelques temps en observation puis fut laissée. L'état de son compagnon était plus préoccupant.

Nous discutâmes un peu.

Elle se présenta, elle s'appelait Midori et était violoniste.

Elle me demanda d'excuser son compagnon qui avait été imprudent et qu'ils allaient prendre en charge tous les frais et nous dédommager.

Elle téléphona à son beau-père qui arriva peu de temps après.

---

<sup>62</sup> Voir « Prelude 13 » de Hard KOR, Hikaru n'a jamais eu de frère.

<sup>63</sup> Au Japon, on roule à gauche , suivant la tradition britannique.

Devant moi, Midori lui expliqua la situation.

Il tempesta contre l'imprudence de son fils et décida de s'occuper de tout. Il me tendit une carte de visite afin que nous puissions régler nos différends.

Je le remerciai et les quitta en souhaitant le prompt rétablissement de son fils.

Avec père, je me rendis ainsi sur rendez-vous aux chantiers Ayukawa.

Comme indiqué sur sa carte, il en était le patron. Il me recevit cordialement et m'offrit un confortable dédommagement.

Comme il semblait préoccupé, je discutais un peu avec lui.

Il m'expliqua que son fils l'inquiétait mais bon que cela allait passer.

Pour changer de conversation, il me demanda ce que je faisais.

Je lui disais que je m'intéressais à la comptabilité. Il me dit que c'était une discipline bien sérieuse pour une jeune fille.

Il m'expliqua que sa chef-comptable pensait à chercher une stagiaire. Il lui dit qu'il me recommanderait.

Je fis ainsi quelques stages aux chantiers Ayukawa. Puis mon diplôme obtenu, j'y fus engagée.

Au début, je gagnais plus que mon mari, et nous n'avions pas le temps d'avoir un enfant et il fallait payer les traites de la maison.

Ce ne fut qu'en 1973, que nous décidions d'avoir une fille et Hikaru naquit le 15 novembre.

Comme il avait reçu le faire-part, je reçus même la visite de mon patron qui vint avec sa belle-fille et sa petite fille de 2 ans.

Midori me dit qu'on se rencontrait peu mais qu'on pourrait avoir l'occasion de se rencontrer de temps en temps (car nous n'habitons pas très loin l'une de l'autre).

Elle était très prise par ses tournées mais nos filles qui avaient à peu près le même âge pourraient jouer ensemble.

.....

Fin du Livre Bleu,

la suite dans la série TV de KOR !!

.....

## Témoignage personnel : Fan d'Hikaru

Lorsque j'ai découvert KOR en 1990, j'ai été amusé par son aspect comique mélangeant comédie romantique et histoire fantastique. J'étais et suis encore un grand admirateur des oeuvres de Jules Verne comme « Le Tour du Monde en 80 jours ».

Dans mon tour de « Max et Compagnie » en 47<sup>64</sup> épisodes, autant la personnalité indécise de Max (Kyosuke) m'exaspérait, autant le caractère mystérieux et capricieux de Sabrina (Madoka) me fascinait. Ma première impression était que Pamela (Hikaru) n'était qu'une gêneuse à cette relation amoureuse.

J'ai été tenté de rejoindre le courant majoritaire des fans de Madoka (le nombre d'illustrations avec elle impressionnant).

Or en reVISIONnant plusieurs fois la série et en voyant Shin KOR, je me suis aperçu que le personnage d'Hikaru est en fait un personnage-clé pour l'intrigue, qui sinon, se serait résumée à un simple amour entre Kyosuke et Madoka.

Hikaru a été desservie par sa jeunesse et son immaturité relative. Elle est la plus franche et la plus honnête des trois.

Ainsi j'ai bien aimé Shin KOR qui lui redonnait de l'importance. Et donc je suis devenu fan de Hikaru afin que ce personnage soit reconnu à sa juste valeur.

Je regrette toutefois d'avoir fait un récit sur elle beaucoup plus court que celui sur Kyosuke et Madoka, mais j'ai préféré éviter des répétitions et des longueurs.

Je vous invite via le forum KOR <http://jingoro.free.fr/forums/index.php> à me faire part de vos remarques qui me permettront éventuellement d'améliorer ce récit.

TCV, le 13 novembre 2005 (J-2)

P.S. : L'adresse du forum KOR indiquée ci-dessus a changé le 15 novembre 2012. Elle est désormais <http://forumkor.fr>

---

<sup>64</sup> Personnellement je n'ai pas vu l'épisode 35 sur la Cinq. D'après Planète Jeunesse, il serait passé un dimanche matin et à cette époque, je jouais au tennis. Mais Olivier du forum KOR a pu vérifier qu'il n'a été diffusé que le mercredi 18 juillet 1990 puis le lendemain matin (d'après un programme TV détaillé de l'époque qu'il a pu acquérir).

## Lexique

Anata	Chéri
Anime	Se prononce « Animé » à l'américaine. Désigne les dessins animés d'origine japonaise. Le terme « Japanimation » est plus exact.
CD	Disque Compact, ici de type audio
Chibi-	Ce préfixe japonais indique quelqu'un de jeune, de petit.
Chitose-ame	La confiserie des « mille ans », elle est donnée aux enfants lors du « Shichi-Go-San » afin de leur procurer une vie longue, douce et prospère.
DA	Dessins animés
DVD	Disque vidéo (ou versatile, ie multimédia) numérique
Fan-fiction (ou fanfic)	Désigne une oeuvre de fiction faite par un ou des fans.
FAQ	Foire aux Questions, avec parfois leurs réponses.
Gaijin	Terme japonais pour désigner un étranger, plus généralement qui ne connaît pas ou plus les coutumes du Japon.
Golden Week	Période de congés scolaires constituée de « ponts », avec « Midori no Hi » (29 avril), « Kempô Kinen Bi » (3 mai), « Kokumin no Kyujitsu » (4 mai) et « Kodomo no Hi » (5 mai). Cette « Semaine Dorée » est très appréciée par les élèves japonais !!
Hiragana	Syllabaire japonais utilisant quelques idéogrammes chinois simplifiés
ie (ou i.e.)	Id Est, « c'est à dire » en latin
Ijime(rarekko)	Ce terme désigne un(e) élève rejeté(e) voire persécuté(e) par ses camarades, parfois pour des raisons futiles. L'action se désigne par « ijime » et la victime des persécutions « ijimerarekko »
Imôto	Terme japonais pour petite(s) soeur(s)

Kaachan	« Maman » en japonais, forme diminutive de « Okaa-chan ».
Kanji	Idéogrammes chinois utilisés dans la langue japonaise
Katakana	Syllabaire japonais permettant de transcrire principalement les mots d'origine non japonaise
KOR	Acronyme pour K.O.R. (prononcer comme « corps » ou épeler chaque lettre) Kimagure Orange Road (« Kimagure Orenji Rodo » en VO), littéralement Capricieuse / Orange / Route
Kôhai	Ce mot ou suffixe japonais permet à un élève de désigner un(e) autre élève moins expérimenté(e).
Manga	Ce terme désigne exactement les dessins « dérisoires » (non animés) faits au Japon. En conformité avec la terminologie US, le terme « comics » est parfois utilisé, même au Japon.
Manju	Petit pain fourré aux haricots rouges sucrés
Masaka	Pas possible
Moshi	Allô
Musume	Ce terme japonais désigne sa fille (son enfant).
NdR	Signifie « Note du rédacteur ».
OAV	Vidéo Originale d'Animation, qui n'est donc pas diffusée à la TV ou au cinéma, mais exclusivement et directement destinée au marché de la vidéo.
Oba-chan (ou Obachan)	Permet à un jeune enfant de désigner une femme (faire bien la distinction avec Onee-chan). Dans une famille, cela désigne la tante.
Obaa-chan (ou Obaachan)	Permet à un jeune enfant de désigner une vieille femme. Dans une famille, cela désigne la grand-mère. Plus respectueusement, il faut dire « Obaa-san » ou encore « Obaa-sama ».
Oji-chan (ou Ojichan)	Permet à un jeune enfant de désigner un homme.

	Dans une famille, cela désigne l'oncle.
Ojii-san (ou Ojiisan)	Permet de désigner un vieil homme. Dans une famille, cela désigne bien sûr le grand-père. Plus familièrement, il faut dire « Ojii-chan » et plus respectueusement « Ojii-sama ».
Okaa-san (ou Okaasan)	« Mère » en japonais Plus familièrement, il faut dire « Okaa-chan » et plus respectueusement « Okaa-sama ».
Onee-san (ou Oneesan)	« Grande soeur » en japonais « Onee-chan » est plus familier, mais est aussi utilisé par les enfants pour désigner de jeunes femmes. « Onee-sama » indique le respect
Oni-san (ou Onisan)	« Grand frère » en japonais « Oni-chan » est plus familier, mais est aussi utilisé par les enfants pour désigner de jeunes hommes. « Oni-sama » indique le respect
Otou-san (ou Otousan)	En toute rigueur, il faudrait écrire « Otôsan » en rômaji. Mais cette écriture est tellement usuelle que je l'ai conservé (Otoosan est aussi employé). Cela signifie « Père » en japonais. otou-chan est plus familier, otou-sama est plus respectueux.
Sayonara (ou Sayônara)	La prononciation peut légèrement varier selon les régions. Signifie « Au revoir » mais aussi « Adieu ». Cette ambiguïté de sens peut s'avérer pratique.
Sempai	Ce mot ou suffixe japonais permet à un élève de désigner un(e) autre élève plus expérimenté(e).
Sensei	Ce mot ou suffixe japonais permet de désigner un professeur, un docteur, plus généralement une personne détenant une certaine connaissance.
Shichi-Go-San	Littéralement les 3 nombres 7 5 3, c'est la fête des enfants de Sept - Cinq - Trois ans.

A l'occasion de cette fête qui a lieu chaque 15 novembre, les filles à 7 ans, les garçons à 5 ans, les garçons et filles à 3 ans, sont amenés par leurs parents dans les sanctuaires.

Les enfants remercient les dieux de leur offrir une bonne santé et sont bénis.

Shin	Terme japonais pour désigner quelque chose de nouveau
Tanabata-Matsuri	« Matsuri » désigne un festival et un culte lié au shintoïsme. Ce jour du « Tanabata » est le seul de l'année où se rencontrent les étoiles Véga et Altaïr dans le ciel, exactement le 7 Juillet au Japon.
TV	Télévision
US ou USA	Pour « Etats-Unis », plus précisément USA désigne les « Etats-Unis d'Amérique »
VF	Version française
VO	Version originale (pour KOR, c'est le japonais)
VOSTF	Version originale sous-titrée en français



## **Notes et Remarques des lecteurs**

*Cette page de réserve servira aux notes et éventuelles remarques des lecteurs, qui auront lu l'ensemble de ce document, afin de l'améliorer.*





